



HAL
open science

Introduction et initiation à l'écriture ptolémaïque et lecture de textes

Christophe Thiers

► **To cite this version:**

Christophe Thiers. Introduction et initiation à l'écriture ptolémaïque et lecture de textes. Annuaire de l'École pratique des hautes études. Section des sciences religieuses, 2008, 115 (2006-2007), pp.93-95. halshs-02024768

HAL Id: halshs-02024768

<https://shs.hal.science/halshs-02024768>

Submitted on 19 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Chaire : Religion de l'Égypte ancienne

Conférences de M. Christophe Thiers

Chargé de conférences

Introduction et initiation à l'écriture ptolémaïque et lectures de textes

Comme chaque année, l'arrivée de quelques étudiants débutants a nécessité une introduction au système hiéroglyphique de l'Égypte ptolémaïque et romaine. Parallèlement à la présentation des principes généraux qui ont présidé à l'acquisition des valeurs phonétiques des signes hiéroglyphiques, des exercices pratiques tirés de divers temples ont permis aux débutants de se familiariser avec cette écriture. Les éléments bibliographiques les plus notables concernant l'écriture ptolémaïque (manuels, études, éditions de textes...) et plus généralement la période gréco-romaine ont été présentés.

Nous nous sommes rapidement tournés vers l'analyse de textes plus circonstanciés. Dans le cadre du programme de recherche relatif au site d'Ermant (Haute Égypte), l'ancienne Hermonthis, l'édition des textes du mammisi est en cours. L'édifice, bâti aux noms de Cléopâtre et de Césarion, a été entièrement démantelé en 1861-1862 pour construire la sucrerie voisine. Les relevés anciens (notamment ceux de J.-F. Champollion, K. R. Lepsius et H. Brugsch) permettent cependant de se faire une idée relativement précise du programme iconographique mis en œuvre par les prêtres de Montou-Rê-Horakhty, Rattaouy et Harprê l'enfant. Afin d'appréhender au mieux la nature de ce type d'édifice consacré à la naissance du dieu enfant-fils de la triade locale, auquel est intimement associé le roi régnant, on a privilégié dans un premier temps l'analyse des dédicaces de construction gravées sur les bandeaux de soubassements et de frise des mammisis de Philae et d'Edfou. Ces textes, jadis étudiés par F. Daumas (*Les Mammisis des temples égyptiens*, Lyon, 1958), présentent cet événement mythologique qu'est la naissance de l'enfant successeur de son père ainsi que les différents noms du temple. Une courte bibliographie sur les publications et études consacrées aux mammisis a été donnée aux auditeurs.

À Philae, les bandeaux de soubassement intérieurs du sanctuaire (règne de Ptolémée Évergète II) précisent que le temple est consacré à la déesse Isis « qui a pris possession de la Place-de-vie de son fils aîné » (*Philae* II, 2-3). Les textes évoquent la joie que procurent cet événement dans la ville et la venue de délégations de pays tributaires ; plusieurs espèces de singes crient et dansent alors que, de façon plus insolite, « des panthères et des girafes déambulent »

(*Philä II*, 4-5). Les bandeaux de frise soulignent la prépondérance de la déesse Hathor-Isis qui dispense le destin (*Philä II*, 6-7); Isis met au monde son fils Horus et lui transmet l'héritage de son défunt père Osiris, la royauté d'Atoum et la force de Montou. C'est bien parce que la déesse « s'est emparée de la fonction (royale) grâce à ses plans » qu'elle peut la transmettre à son fils et par là-même au souverain (*Philä II*, 8-9). Sur les bandeaux extérieurs, on évoque le jour de fête en l'honneur de la déesse Hathor, le 12^e jour du mois d'Épiphî (*Philä II*, 254-255). Sous le règne d'Auguste, le temple est inauguré, le 2^e jour du mois de Paophî; à cette occasion, Isis « présente son fils au monde entier » (*Philä II*, 304-305). Le mammisi est achevé le 2^e jour du mois d'Épiphî, sous le règne de Tibère, ce qui donne lieu à des festivités lors de la grande fête de l'ivresse (*Philä II*, 362-363).

Les inscriptions du mammisi d'Edfou ont été étudiées plus récemment par E. Louant (*Égypte, Afrique & Orient* 32, 2003, p. 31-48) et nous renvoyons à son article pour une analyse détaillée. Les bandeaux de soubassement intérieurs du sanctuaire (*Mam. Edfou*, 4, 19-5, 6 et *Mam. Edfou*, 5, 8-14) précisent la venue du scarabée ailé vénérable vers le mammisi construit au nom de Ptolémée Évergète II, le ba divin rejoignant la statue de culte. Les bandeaux de frise intérieurs (*Mam. Edfou*, 5, 17-6, 6 et *Mam. Edfou*, 6, 9-16) insistent encore sur l'œuvre que le Lagide a consacrée à Horus d'Edfou mais présentent également des renseignements calendériques relatifs aux fêtes célébrées dans le mammisi. Il faut se référer aux inscriptions des bandeaux de soubassement extérieurs (*Mam. Edfou*, 55, 5-16 et *Mam. Edfou*, 55, 18-56, 9) pour avoir quelques détails sur le rôle du mammisi – « cette place dans laquelle est mis au monde l'enfant par sa mère, comme le fit Isis pour son fils Horus dans le fourré caché » – et la protection qui doit être assurée envers le jeune dieu, héritier du trône. Le mammisi est alors une fois encore comparé aux marais de Khemnis et le texte poursuit en précisant les dates de fondation et de consécration du monument.

En possession de ces premiers éléments de comparaison, nous avons abordé les textes du mammisi d'Ermant (en particulier *LD IV*, 60b, 61a; H. Brugsch, *Recueil* 2, pl. 71). Dans le sanctuaire, quatre lignes de texte se font face, symétriques par rapport au centre de la paroi. Dans les deux premières, Césarion et Cléopâtre (cartouches vides) sont loués pour la réalisation du monument, « la demeure du lit de l'enfant excellent », « la demeure de Rattaouy, le mammisi d'Horus », comparé « au territoire-ou de Khemnis dans lequel est né le faucon de la Dorée ». Les deux lignes inférieures décrivent plus amplement les désignations et les aspects liturgiques du mammisi, « temple des langes du faucon de la Dorée » mais également « *mesekhenet* de l'Horus femelle » dans laquelle Thot a prescrit la destinée du jeune dieu. Rattaouy s'y rend annuellement au moment de la fête de Rénénoutet, en compagnie d'Amon l'ancien et de Nekhbet, l'Eileithya des grecs.

Pour finir, nous avons également étudié les inscriptions qui couraient sur les bandeaux de frise extérieurs du naos (H. Brugsch, *Thesaurus*, 795, 99 = Recueil 2, pl. 71, 3). Ces textes évoquent en partie les représentations figurées directement au-dessus d'eux (*LD IV*, 65) : des génies armés de deux couteaux et d'une plume entourent les représentations de Harprê l'enfant assis sur un lotus, du faucon caché dans un fourré de papyrus ainsi que des noms royaux. Sur la paroi Sud, le début de l'inscription est perdu : « [...] toutes ses figures préférées protègent son [= l'enfant] entourage quotidiennement : c'est l'Hippopotame (Ipet) qui dénombre son corps, l'Ourse (Hetemet) défend son image, la Chienne (Tchesemet) est sa protection, Beset est avec lui, la Lionne (Mait) l'entoure (d'attention), la Renarde (Ouseret) en sa forme semblable (à celle de) Thèbes-la-victorieuse renforce son intégrité, pareillement à son père lorsqu'il a protégé le jeune homme rajeuni, renforçant son ka au retour de l'année; puisse-t-elle [= Rattaouy] protéger l'Horus, le jeune homme parfait, roi de Haute et Basse Égypte, maître du Double-Pays Ptolémée, le Fils de Rê, maître des couronnes César, le dieu Philopâtor et Philomêtôr, comme son fils Horus éternellement ». Pour ce qui concerne le texte symétrique de la paroi nord, nous sommes redevables à Laurent Coulon (Université Lyon 2 - IFAO) d'avoir porté à notre connaissance un extrait du manuscrit de A. C. Harris qui vient heureusement compléter la copie partielle publiée jadis par H. Brugsch : « Puisse Rê briller en tant qu'enfant dans Ermant, comme est apparu le lotus du Grand lac, (après que) le Savant [= Thot] l'a mis au monde dans le Nome du Commencement ; il est semblable à Celui dont la parole est excellente [= Thot], ayant été enfanté (en tant que) faucon de la Dorée dans la Place singulière, comme c'est advenu dans le territoire-ou de Khemnis. Les manifestations secrètes de la Puissante le protègent, pareillement aux représentations de la Demeure de l'enfantement : la Nourrice (*Reret*) le protège, Ouaouat (?) assure sa défense, Anubis féminin (*Inepout*) garantit sa protection, la Lionne (*Mait*) est avec lui, Beset est à côté de (lui), la Renarde (*Ouseret*) renforce son corps. (Ainsi donc) elle préserve l'intégrité de l'enfant excellent pour que vienne sa Majesté [= Césarion] en jeune homme au début de l'année (et) elle protège le faucon féminin vénérable [= Cléopâtre], la souveraine, ornement de Khnoum, grande de force, que Neith maîtresse de Saïs a distinguée, qui exalte (sa) mère Hathor de [sa] perfection [...] ». Ces textes nécessiteront des analyses plus développées en les confrontant minutieusement avec les figurations qui les surmontent.